

Si nous agissons ensemble, je crois que nous pourrons accomplir tout ce que nous nous proposons de faire, à condition que nous ayons la volonté ferme et soutenue de réussir. Nous sommes capables de trouver les moyens de réduire les tensions qui menacent de dégénérer en conflagration mondiale. Nous sommes capables de trouver un équilibre afin que les populations croissantes aient une part équitable des ressources du globe. Nous pouvons réduire les armements de manière à ne pas menacer la sécurité d'un pays quelconque. Nous pouvons régler les disparités qui opposent les pays pauvres aux pays riches. Nous pouvons éliminer ou réduire les facteurs qui menacent notre milieu humain.

Ces problèmes débordent les frontières nationales et régionales, et ils ne sauraient être réglés de façon unilatérale. Même si les efforts concertés nous échappent pour le moment, pour des raisons en partie indépendantes de notre volonté, nous ne pouvons pas et ne devons pas chercher à nous soustraire à nos obligations, tant comme membres individuels que comme groupes de membres. Nos obligations en vertu de la Charte demeurent intactes et rien ne nous empêche de nous en acquitter unilatéralement.

Individuellement, les pays peuvent s'abstenir d'avoir recours à la force et à la violence dans leurs relations internationales. Ils ne sont pas forcés de consacrer leurs connaissances et leurs ressources à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres armes également capables de destruction massive.

Il leur est possible d'affecter une part grandissante de leurs ressources au développement économique et social, à des mesures en vue de contrôler le milieu, à l'amélioration de la qualité de la vie. A titre individuel, nous pouvons agir à l'échelle nationale afin de veiller à la dignité de l'homme.

Si chaque pays représenté ici aujourd'hui fait tout son possible pour mettre de l'ordre chez lui et pour établir des relations amicales avec d'autres États, une grande partie de la tâche de l'Organisation des Nations Unies sera réalisée. Si les États membres se rendent ici sachant qu'ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient faire sur leur propre territoire -- ce qui est le cas pour aucun pays, je crois -- ils trouveront moins de problèmes à régler et ceux qui demeurent seront plus faciles à résoudre.

Je parle aujourd'hui au nom du Canada et mon pays s'engage à appuyer pleinement l'Organisation des Nations Unies au cours des années à venir. Nous ne pouvons pas, ensemble ou séparément, résoudre tous les problèmes de l'humanité du jour au lendemain. Le désenchantement et l'inquiétude feront toujours partie de l'expérience commune de l'homme. Si nous avons la volonté, le courage et la patience voulus, nous pouvons faire plus de progrès au cours des vingt-cinq prochaines années qu'au cours des vingt-cinq dernières. La jeunesse de notre temps et des temps futurs recevrait ainsi de nous une Organisation à la hauteur de ses tâches, et un monde où elle pourra bâtir à son tour sur les bases que nous avons jetées.